

Sports → Berry

NATATION / CHAMPIONNAT D'EUROPE ■ Thierry Bonnamant était juge à l'occasion des courses à Glasgow

Un Vierzonnais au championnat d'Europe

L'ancien président du Vierzon Natation, Thierry Bonnamant, est juge international. Il était la semaine passée à Glasgow pour le championnat d'Europe.

Ludovic Aurégon

ludovic.auregon@centrefrance.com

À Glasgow, Thierry Bonnamant participait à ses cinquièmes championnats d'Europe de natation. Il a aussi pris part à deux championnats du monde. Mais l'ancien président du Vierzon Natation n'a pas plongé dans l'eau de la piscine écossaise. Son rôle à lui, c'est de juger les nageurs.

« On est en train de tuer le sport en n'ayant plus d'arbitres »



GLASGOW. Le Vierzonnais Thierry Bonnamant participait à ses cinquièmes championnats d'Europe de natation. PHOTO DR

Ses journées, il les a passées à vérifier qu'ils effectuaient la bonne nage ou qu'ils prenaient bien leurs virages. Il est aussi passé par la chambre d'appel et par la surveillance des échauffements. « Il faut

vérifier que les sportifs respectent bien les sens de nage », précise-t-il.

Sur un grand championnat, les journées ne se ressemblent pas. La Ligue européenne de natation s'organise pour que les ju-

ges tournent sur les différents postes. En revanche, une chose est restée constante : Thierry Bonnamant n'a pas eu à sanctionner les nageurs.

« À ce niveau, leur nage est très propre. Il peut leur

arriver de faire des erreurs par manque de lucidité ou sur des faux départs, mais il n'y vraiment pas beaucoup de fautes », constate le Vierzonnais. Le vrai challenge consiste plutôt à se faire discret pour les ca-

méras.

« Il y a tout un cérémonial. On avance et on recule tous ensemble pour ne pas attirer l'œil du télé-spectateur. » Les juges conservent aussi une certaine distance avec les

athlètes. Thierry Bonnamant n'était pas logé avec la délégation française, mais avec les autres juges.

« On mangeait entre nous, on prenait le bus pour se rendre à la piscine entre nous... Ces moments de cohésion étaient très sympas. Je me suis fait des amis dans toute l'Europe », se réjouit-il. Ils ont aussi pu échanger sur l'application des règles dans chacun des pays.

« Ensuite, on répète tout ce que l'on a vu sur ces compétitions de haut niveau au niveau national et local », explique l'ancien Vierzonnais. Une mission menée par les six juges-arbitres français présents bénévolement sur les grandes compétitions internationales.

« C'est d'autant plus important de parler de ce genre d'expérience que l'on a du mal à trouver des jeunes. Si jamais le fait de voir que cela peut mener sur les championnats européens ou mondiaux peut en inciter à prendre un chrono... On manque cruellement d'officiels dans le département et dans la région. On est en train de tuer le sport en n'ayant plus d'arbitres. » ■